

JUVENTUS

De la majesté s'impose avec Les Siècles



La symphonie concertante de Haydn a été l'occasion pour Alena Baeva de déjà séduire le public.

Juventus n'est jamais ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre. L'orchestre Les Siècles offrent, cette année, un côté majestueux au festival.

PAR BÉRANGÈRE FLAMENT

cambrai@lavoixdunord.fr

PHOTO PASCAL GÉRARD

Le profil de l'orchestre invité, celui Les Siècles, créé et dirigé par François-Xavier Roth, a un style qui colle parfaitement avec celui qui marque l'esprit Juventus. D'ailleurs, selon les propres termes de Georges Gara, le directeur artistique, l'orchestre « n'a pas été choisi mais s'est imposé ». Le public a tout de suite compris pourquoi. L'enthousiasme, la jeu-

nesse et l'exigence sont les soucis permanents de cet ensemble qui a été, en avant-première, l'invité du concert exceptionnel donné, samedi, à la base aérienne. S'il

L'orchestre Les Siècles n'a pas été choisi, il s'est imposé de façon naturelle à Juventus.

reste de taille modeste puisqu'orchestre de chambre, il apporte à la seizième édition du festival de la majesté qui est apparue comme une évidence, mardi soir.

dans le cadre de son premier concert au théâtre. L'originalité de l'ensemble s'est tout de suite imposée à travers le *Divertimento* de Bartok joué sur des instruments de l'époque de la création du morceau.

Le reste du programme, purement romantique, a offert deux moments d'exception avec la somptueuse interprétation du concerto de Mendelsohn avec en solistes Radu Blidar au violon et Aleksandar Madzar au piano. Quant à la *Symphonie concertante* de Haydn, les musiciens ont été dans l'obligation de poser leurs instruments pour faire face à la frénésie des rappels. Une œuvre où la violoniste Alena Baeva a effectué une entrée remarquable au sein de Juventus. Son concert de lauréate du lundi 10 est à ne pas rater. ■